

## L'Homme E-visible.

*Au cœur de la Silicon Valley, un événement singulier se produisit dans les sous-sols d'EBook Universal. Cet incident, survenu dans la base de données de la plus grande bibliothèque virtuelle de la planète, aurait pu passer inaperçu si un lecteur n'en avait fait état dans les avis. Les qualificatifs étaient rudes, à la mesure du scandale. Ils furent repris partout dans l'e-monde, entachant définitivement la réputation de l'illustre entreprise.*

*Pour une raison jusqu'ici inexpliquée, le vendredi 13 juillet 2017 à 11:04:35 PM, l'Homme Invisible quitta l'œuvre de H. G. Wells, à quelques pages seulement de l'épilogue. Après avoir vagabondé dans le « cloud », les lignes de code qui contenaient toute son essence se retrouvèrent mêlées à un autre récit. Aussitôt, les robots correcteurs tenant compte de ces nouvelles données, rectifièrent d'eux-mêmes l'épisode pour lui donner un sens, en fonction de la psychologie des personnages puisée dans la multitude d'études présentes sur le Net. Quelques nanosecondes plus tard, tout semblait rentré dans l'ordre mais le texte initial s'en trouva modifié. Ainsi l'Homme Invisible échappa au lynchage final pour entamer un nouveau destin.*

Il se tenait debout sur le toit terrasse dominant une ville inconnue. Un peu sonné, il ne savait pas comment il était arrivé là. Le ciel était d'un gris fade et laiteux. A perte de vue, des milliers de fenêtres éclairaient de hautes tours. Une débauche de lumière empêchait de se situer précisément dans le temps. Quelle heure pouvait-il être ? La nuit sûrement mais curieusement l'activité ne s'était pas arrêtée. Tout en bas, les rues grouillaient de véhicules mécaniques se déplaçant dans un bourdonnement de ruche. Au lointain une construction métallique scintillait de mille feux. Elle lui rappela vaguement un souvenir. La Tour de l'Exposition Universelle ! Paris, il était à Paris. Il sut à cet instant qu'il avait fait un bond dans le temps. Loin de le paniquer, cette révélation déclencha un rire éclatant qui éclaboussa les parois des immeubles. Un rire aussi puissant que le premier cri d'un enfant ! Il avait échappé à la foule en furie. Vivant ! Les images du passé remontèrent à sa conscience... L'expérimentation fatale qui l'avait rendu invisible. Le bandage autour de son visage, cet odieux bandage qui bordait le vide caché derrière les lunettes bleues et la béance de sa bouche fendue. L'errance de l'étranger qui intrigue, l'étranger qui effraie. Mais aussi le plaisir ! Etre invisible, une chance ! Tout lui était désormais permis : le vol, le meurtre... semer la terreur pour dominer le monde.

Fulgurante, cette perspective excita à nouveau son esprit. C'était sûr cette fois, fort de son expérience, il allait mener à bien son projet. Il brûlait d'envie de tout apprendre de la Terre du futur qui s'offrait à lui par miracle.

Ragaillardi, il sortit prudemment de l'ombre pour explorer cet endroit étrange. De larges fauteuils blancs étaient disposés autour d'une table basse dont le plateau de verre reflétait le ciel. Deçà, delà, des cloisons en miroir à hauteur d'homme délimitaient des espaces. Ici, sous une verrière, une gigantesque baignoire bouillonnante encastrée dans le sol était éclairée de l'intérieur par des lueurs d'aurore boréale. Là-bas, une douzaine de chaises en métal entouraient une immense table laquée de blanc. Au centre, une coupe géante faisait office de brasero et diffusait une douce chaleur. En déambulant dans la pièce à ciel ouvert, il prit conscience qu'il ne pouvait échapper à son reflet. Partout les miroirs réfléchissaient sa silhouette, sous tous les angles. Des dizaines de longs manteaux au col relevé surmontés d'un chapeau. Face, dos, profil, des pieds à la tête, l'Homme Invisible se révélait dans la lumière crue. Il aurait pu s'en amuser mais, confronté à sa réalité, il éprouva une douleur indicible. Il resta un moment figé devant son image. La netteté du décor accentuait le grotesque de son apparence. Des mèches de cheveux de sa perruque rebiquaient en épis et se dressaient dans les interstices du bandage. Éternellement ridicule, rien n'avait donc changé, il ne pourrait s'y résoudre. Les poings serrés pour ne pas hurler, il ôta ses lunettes et sa conscience sombra un instant dans le noir abyssal de ses pupilles vides.

- Eh mec, qu'est ce que tu fous là ? La teuf, c'est en dessous ! Ici, c'est mon univers et tu te casses. Non mais, j'hallucine ! Faut changer de GPS, mec!

En un éclair, il rajusta ses lunettes et se tourna vers la voix. Une incroyable créature se tenait devant lui, visiblement contrariée. Un beau visage de cire entourée d'une longue chevelure sombre et épaisse, de grands yeux noirs surmontés de sourcils arqués. Une bouche étonnamment pulpeuse resserrée en une moue boudeuse. Elle portait une robe rouge si ajustée qu'il se demanda comment elle pouvait se mouvoir. Sa prodigieuse poitrine à peine recouverte de tissu semblait tenir en apesanteur. Une main posée sur la hanche lui donnait une allure de Reine de Saba. Elle se tenait cambrée du haut de ses escarpins dorés à talons vertigineux. Son regard perplexe le sondait. Et soudain, il s'éclaira et elle éclata de rire.

- T'as cru que c'était un cosplay ? Ah, la loose ! Laisse-moi te décrypter ! Okay, t'as voulu te déguiser. En quoi ? Franchement, c'est pas top ! Cette bande sur la face, c'est abuser ! T'as trop kiffé « Urgences » ou c'est « Le retour de la Momie 4 » ?

- Ecoutez Mademoiselle, je ne comprends pas vos questions. Je ne suis pas costumé. Je viens de me retrouver...

- Ah, c'est ça ! T'étais dans le coma et tu t'es réveillé à l'hosto. T'as fichu les voiles et tu te souviens plus de rien. Oh c'est cool ! Une seconde, faut que je le snapchate à Mia. Elle va juste être jalouse. Il m'arrive toujours des rencontres fantastiques. Viens là tout près.

Elle se pressa à côté de lui, tenant à bout de bras un petit objet rectangulaire. Elle prit la pose, la tête penchée contre son épaule, appuya avec son pouce. Un éclair surgit.

- Mais qu'avez-vous fait ? Quel est cet instrument ?

- Ah toi, la Belle au bois Dormant, t'es resté hors monde une éternité ! Mais c'est le dernier iPhone 8bis édition limitée. Celui qu'il faut avoir ! C'est mon bébé, il fait tout, me suit partout et comme appareil photo, il est topissime ! Des filtres géniaux pour des effets bluffants. Y'a pas de mots ! On va faire un selfie.

Elle reprit la pose, refit le geste et l'image apparut. Il se reconnut à ses côtés, une photographie miniature. Il poussa un soupir d'admiration face à la petite merveille de technologie, tendit sa main gantée pour orienter l'appareil et mieux s'imprégner de l'image. Amusée, elle regarda elle aussi sur l'écran et tout à coup poussa un hurlement, se précipita vers un miroir. Le nez collé à son reflet, le regard épouvanté, elle cria :

- Mais c'est horrible, j'y crois pas !

Persuadé qu'elle l'avait démasqué et qu'une foule alertée par les cris allait surgir pour le neutraliser, l'Homme Invisible se précipita, mu par un désir irrépressible de meurtre. Mais déjà elle se retournait vers lui, complètement chamboulée, les yeux papillonnants.

- C'est la cata, j'ai perdu une extension de cil. Y'a un trou, là ! Mais tu comprends pas, c'est comme si Robert Pattinson avait perdu une dent !

Comme il n'exprimait aucune compassion, elle se mit à gesticuler en tous sens, maudissant le monde entier, crachant des mots qu'il ne comprenait pas, une véritable hystérie. Elle fit d'autres « selfies », envoya des « textos » à son « coach de mise en beauté », à sa « meilleure amie » vu que devant elle il n'y avait personne qui puisse la soutenir dans un moment pareil. Elle était seule au monde face à ce vide entre deux cils

et il lui faudrait attendre demain pour réparer, des heures entières de sa « life », « une éternité sidérale » !

Et c'est à cet instant précis qu'il explosa :

- Espèce de petite peste ! Que savez-vous de la solitude ? Et moi, que devrais-je dire ?

Il souleva son chapeau, arracha perruque et bandages, la saisit vigoureusement de ses deux mains et l'obligea à le regarder :

- Je suis l'Homme Invisible. Que croyez-vous que je vive ? A chaque seconde, je suis confronté à ma non-existence charnelle, obligé de me cacher pour ne pas déclencher le rejet. Je n'inspire que la peur et même si j'y trouve du plaisir, c'est pour mieux sombrer dans le néant. A chaque fois que j'enroule cette bande sur mon visage pour pouvoir parler à quelqu'un, pour seulement briser le silence, c'est une torture... Qu'en pensez-vous ? Elle n'est pas sidérale, ma solitude ?

Il se tut. Il s'attendait à une réaction, un cri de terreur, un arrêt du cœur... A minima, un évanouissement. Mais rien de tout cela n'arriva. Elle plongea ses yeux quelque part entre le chapeau et le col cherchant à accrocher un regard. Tout en elle exprimait la consternation puis la tristesse. Une larme glissa le long de sa joue. Vaguement gêné, il lâcha sa prise et elle se mit à marcher lentement dans la pièce, sans mot, comme s'il lui fallait du temps pour digérer l'information. Enfin, elle se retourna vers lui.

- Je suis désolée, tellement mal pour toi. Invisible, mais c'est tout simplement pas possible. C'est comme tomber en rade de shampoing, pas pensable. Moi, je pourrais pas. Je l'imprime même pas. Tu vois ça, toi ? Deux implants mammaires en suspension se baladant tous seuls ! Buzz assuré mais réputation foutue ! L'horreur absolue !

Elle l'entraîna vers les fauteuils, l'invita à s'asseoir, sortit de dessous la table deux verres, une bouteille d'alcool et poursuivit :

- Mais combien de temps t'es resté caché ? Aujourd'hui, pour réussir, mettre le monde à ses pieds, il faut être visible. Partout. Toujours. Pourquoi crois-tu qu'il y a autant de miroirs dans mon espace perso ? Mais c'est pour être parfaite. A chaque seconde. T'imagines même pas le travail que c'est d'être belle. Le jour, la nuit, toujours réfléchir ! Etre à l'affût des dernières tendances, bien assortir les pièces de son dressing, leurs couleurs avec son teint, corriger les défauts. Si c'est pas possible, passer sur le

billard... Mais ça suffit pas ! Aujourd'hui, il faut aussi se montrer, partager la moindre seconde de son existence et donner son avis sur tout et surtout sur n'importe quoi ! Faire le buzz mais attention, on peut te démolir pour un talon rayé ! En une seconde, sur le Net, tu passes de millions de likes à plus rien du tout !

Ils étaient maintenant avachis dans leur fauteuil. Ils sirotaient whiskies sur whiskies et insidieusement les effets se faisaient sentir. Il lui raconta son histoire, enfin pas complètement, juste quelques détails pour se donner l'air convenable. Il avait été un scientifique prometteur jusqu'au jour où, au cours d'une manipulation malheureuse, il était devenu transparent et gravement malade. Il s'était retiré du monde pendant quelques années mais souhaitait aujourd'hui reprendre une vie aussi normale que possible. Inutile de l'effrayer avec la vérité. Il lui fallait une alliée pour conquérir ce monde et elle semblait être la personne idéale. Ne parlait-elle pas de milliers d'abonnés sur Twitter ? Il ne savait pas encore à quoi cela faisait référence mais il faisait confiance à son instinct. Elle lui livra ses rêves de princesse, papillonnant, cherchant sans cesse la lumière, la célébrité. Il se surprit à sourire à ses babillages et à envier cette innocence de surface qui masquait peut-être des calculs plus sournois. Ne lui laissait-elle pas entendre qu'ils feraient une équipe fantastique, le couple mythique du millénaire !

- Invisible, mais c'est l'enfer puissance atomique ! Armacomédon, la fin du monde ! La visibilité, c'est la life, répétait-elle, je vais m'occuper de toi. Je ferai de toi l'Homme E-visible. Tu seras le roi de l'e-monde. Ton problème ? Pense plutôt que c'est une chance. T'as pas besoin de te soucier d'une ride ou d'un bourrelet ! Oh mais bien sûr, il faut que je te connecte avec Jean-Paul Gaultier. Tu vas cartonner sur les défilés à la Fashion-Week. Les fringues qui avancent toutes seules sur les podiums, ce sera à tomber ! Je vois d'ici les vidéos, les contrats pour les droits à l'image. Sans compter que tous les styles, toutes les couleurs iront forcément à ton teint, vu que t'es invisible ! Elle rit aux éclats et s'arrêta brusquement, alertée par une tension soudainement perceptible.

- Bah, je rigole. T'es mon ami maintenant, on peut se marrer un peu, non ? C'est pas si grave. Et puis si tu y tiens, je suis quasiment sûre qu'avec le fond de teint super couvrant de Cosméc Innovation, on devrait pouvoir te rendre un visage. Juste suggéré, magnifique ! Mais c'est nul. T'es pas comme tout le monde, pas passe-partout, t'es unique. C'est ça que tu dois exploiter. Pour te lancer, il faudrait... un happening spécial

ou alors... ah oui je sais... une séance de relooking en direct sur TV Beauty. J'appelle Steve, il va nous arranger ça ! Il est en coloc juste à l'étage en dessous.

La suite lui échappa complètement. Elle parlait, bavardait, jacassait dans son iPhone et de temps en temps s'arrêtait, prenait une photo, pépiait à nouveau. Des mots inconnus lui parvenaient dans un brouillard. Elle « réseautait », alertait ses « followers », « affolait la toile »...

Puis tout à coup, elle posa l'objet sur la table.

- Ça y est, on a bien réfléchi. Tu peux pas rester comme ça. Le chapeau, c'est has been. Ton pardessus, c'est même plus vintage, c'est préhistorique ! Je file chez Steve. Il va te prêter tout ce qu'il faut. On va partir sur un look sport branché avec un sweat sable de chez Calvin, un snood à capuche en laine mohair camel que tu pourras relever à hauteur de Ray Ban, un pantalon motif camouflage oversize tendance japonaise et des baskets noires pour la touche classique. Tu bouges pas... Je vais chercher tout ça et on sort. Discrètement, juste pour que tu prennes la température de la ville. Je te sers de couverture. A nous Paris !

Enfin seul, l'Homme Invisible savoura le bruissement de la ville qui lui parvenait, assourdi. Décidé à se laisser guider quelques temps, il se sentait maintenant merveilleusement bien, vivant, prêt pour de nouveaux défis. Il avait tant de choses à découvrir de cette humanité certes déconcertante. Il saisit l'iPhone resté sur la table et intrigué, l'explora... Il répéta les gestes qu'il avait observés et sur l'écran vit apparaître le décor qui l'entourait. En orientant l'appareil, il finit par visualiser son chapeau et plus bas le buste. Tout excité, il se mit en tête de réaliser son premier selfie. Pour immortaliser sa renaissance, il lui fallait un arrière plan digne de sa personne. La Tour Eiffel ! L'œil rivé sur l'écran, avançant, reculant, il la cherchait. Il s'appuya sur la rambarde, encore un peu en arrière...

Le flash partit en même temps que le cri. Dans sa chute du 40<sup>ème</sup> étage, l'Homme Invisible ne vit pas défiler le film de sa vie. Son esprit resta bloqué sur la dernière image. La Tour Eiffel était exactement positionnée entre son chapeau et son col. Le cadrage parfait.